

Documents et Informations

DE TOUT UN PEU

Les commerçants de vins en bouteilles, les brasseurs, les distillateurs, etc., de France, se plaignent de la rareté des bouteilles. Vers la mi-octobre le prix des bouteilles avait déjà doublé et l'on s'attendait à ne plus pouvoir s'en procurer, bientôt, à n'importe quel prix. Cette situation est due à la fermeture des verreries à cause du manque de main-d'œuvre.

Au cours des cinq dernières années les incendies ont causé au Canada pour \$23,722,246 de pertes, et l'on peut dire que 75 pour cent de ces pertes sont le résultat de la négligence.

Si l'on ajoute à cette somme les frais d'équipement et d'entretien des services d'incendie, une proportion du coût et des frais des systèmes de distribution d'eau et les sommes d'argent payées en primes aux compagnies d'assurance et excédant les indemnités versées aux assurés pour les pertes subies (soit \$12,189,491 pour 1914), on obtient un total de 45 millions de dollars environ, soit un impôt de plus de \$6 par tête de la population du Canada.

En comparant les méthodes de cuisson de la viande, on ne tient généralement pas compte de la perte qui en résulte. Ainsi, on oublie, par exemple, qu'un rosbif de huit livres ne pèse plus que cinq livres et demie une fois cuit au gaz, tandis qu'il ne subit qu'une perte de trois-quarts de livre s'il est cuit à l'électricité. La même proportion se constate avec d'autres viandes et d'autres poids.

Dans son dernier rapport l'agent commercial du Canada à Cape Town dit que si les facteurs de pianos de notre pays veulent faire des instruments convenables au marché du Sud-Africain ils peuvent compter sur une nombreuse clientèle là-bas. Les pianos de la dernière qualité, ajoute-t-il, doivent se vendre de \$90 à \$120 "f.o.b." à Montréal ou Saint-Jean (N.B.), emballés dans des caisses doublées en zinc. Il faut que la monture en bois puisse résister à la température élevée du pays et que les instruments soient munis de doubles chandeliers; légers, de 50 pouces de hauteur par environ 25 de largeur et possédant une monture en fer.

Les résultats de la foire d'Irbit (Russie), en 1915, ont été très faibles et n'ont même pas atteint, ni comme nombre d'acheteurs, ni comme quantité de marchandises les chiffres de l'année précédente. Cette faiblesse du marché s'est répercutée sur les opérations des banques dont plusieurs n'ont même pas ouvert leurs succursales à Irbit.

Les plus importantes marchandises ont été comme toujours les fourrures et les cotonnades. Pour les premières, la diminution a été de 70 pour cent et pour les secondes de 23 pour cent.

La municipalité d'Irbit considère que la cause principale de cette diminution de marchandises provient surtout des difficultés de transport par voies ferrées, en raison de la guerre.

On évalue la prochaine récolte du riz, au Japon, à 55,701,025 koku, soit une diminution de 1,985,500 koku ou de 3.4 pour cent sur l'évaluation précédente. Cette diminution est due aux typhons qui ont sévi à Shikoku, Sanyodo, Kyushu, etc.

Encouragé par le succès des récentes expériences de fabrication du papier avec de la pulpe des pins (*Araucaria imbricata*) du territoire de Neuquen le Bureau de Sylviculture de la République Argentine a continué ses recherches et obtenu des résultats identiques en employant des pins du territoire de Misiones. La fibre de ces pins, traitée au bisulphite a donné une pulpe plus blanche que les matériaux pour la fabrication du papier importé d'Europe.

Avant la guerre européenne, en 1913, l'Argentine importait environ 70,500,000 livres de bois de pulpe.

On vient de découvrir de grandes veines de molybdénite dans le district de la Gatineau, non loin d'Ottawa. Depuis le commencement de la guerre ce métal rare a acquis une importance considérable et se vend très cher. Il est coté actuellement à \$3,300 la tonne. La molybdénite est employée dans la fabrication des canons, des plaques de blindage et des canons de fusil et est très recherchée par les alliés. Son exportation est défendue au Canada.

LE RESULTAT D'UNE IDEE

En avril 1816 un magistrat de Londres, M. Patrick Colquhoun, envoyait à M. Thomas Eddy, de New York, une lettre accompagnée d'une brochure décrivant le plan de l'organisation d'une banque d'épargne qu'il avait fondée à Londres. Vers la même date l'honorable M. James Savage, de Boston, recevait une lettre et une brochure identiques.

Le 13 décembre 1816 on fondait à Boston la "Provident Institution for Savings", mais une autre banque d'épargne existait déjà depuis quelques semaines à Philadelphie et le 29 novembre 1816 la "Bank for Savings" était organisée à New York. Celle-ci, cependant, ne commença pas à fonctionner avant 1819.

Aujourd'hui il y a aux Etats-Unis 634 "Mutual Savings Banks" qui fonctionnent exclusivement pour le bénéfice des déposants, et, 1,466 "Stock Savings Banks" (banques d'épargne à fonds social) dont les dépôts s'élèvent à \$4,667,525,744 pour 10,502,438 déposants.

Si l'on tient compte des dépôts des banques nationales et d'états, des compagnies de prêts, des banques d'épargne scolaires et postales et des sociétés de construction et de prêt, on arrive au total énorme de \$8,554,757,838 de dépôts appartenant à 24,189,489 déposants, aux Etats-Unis.

On évalue à vingt milliards de dollars les dépôts d'épargne existant dans toutes les banques du monde.

Et voilà le résultat d'une idée qu'eut, en 1810, le révérend Henry Duncan, à Rothwell (Ecosse).

Si vous voulez avoir du succès dans la vie, économisez votre argent et suivez l'idée qui a fait naître les banques d'épargne.